



LE SAINT-BONIFACE DE GABRIELLE ROY

Excursion non auto-guidée à pied

Chemin de la Rouge vous propose une excursion non guidée de la vallée de la rivière Rouge. Ces itinéraires vous guideront à travers l'histoire et la géographie de ce paysage pittoresque. Plusieurs Chemins de la Rouge vous invitent à explorer quatre thèmes historiques et culturels, que ce soit en auto, à vélo, à pied ou en canot/kayak : Fur Commerce de la fourrure Chemins de la Rouge, Les pionniers Chemins de la Rouge, La nature et les Premières nations Chemins de la Rouge et Art et culture Chemins de la Rouge.

Ce parcours a pour but de vous fournir des renseignements sur une excursion non guidée à pied qui comprend des terres et des sentiers publics. Tout en profitant de cette excursion, soyez prudent car vous êtes responsable de votre propre sécurité et de faire en sorte que les activités tiennent compte de vos habiletés. Des efforts ont été déployés afin d'assurer que les renseignements sont exacts et à jour. Cependant, nous n'assumons aucune responsabilité pour les inconvénients, les pertes ou les blessures résultant de ces renseignements.

Gabrielle Roy est l'un des auteurs canadiens les plus célèbres, et ses œuvres ont aidé à inaugurer la période moderne dans l'histoire du roman canadien français. Parmi les nombreux prix qu'elle a reçus, mentionnons le prestigieux Prix Fémina de Paris et le New York Literary Guild Award pour son premier roman *Bonheur d'occasion* (1945), traduit en anglais sous le titre *The Tin Flute* en 1947. De plus, elle a remporté le Prix littéraire du gouverneur général trois fois, soit en 1947, en 1957 et en 1977. En 1947, elle est devenue la première femme membre de la Société royale du Canada. Malgré son décès en 1983, Gabrielle continue à faire partie de l'élite des écrivains francophones du monde entier et ses œuvres ont été traduites en au moins 15 langues.

La plus jeune de la famille d'onze enfants de Léon et de Mélina Roy, Gabrielle naît à Saint-Boniface le 22 mars 1909. Bien que sa famille soit pauvre, elle vit une enfance heureuse dans cette petite communauté francophone située sur les berges de la rivière Rouge. Suite à sa formation comme enseignante et après avoir enseigné au Manitoba rural et à Saint-Boniface pendant douze ans, elle se sent attirée par le monde extérieur et quitte les Prairies pour aller étudier le théâtre en Angleterre en 1937. Bientôt découragée par le rôle d'actrice, elle déménage à Paris et commence à rédiger des articles dans des hebdomadaires français. Elle habite en France pendant presque deux ans, ce qui lui permet d'approfondir ses connaissances sur le pays et de perfectionner son écriture,

jusqu'à ce que l'ombre imposante de la Deuxième Guerre la pousse à retourner au Canada en 1939, l'année où elle s'établit au Québec. C'est à ce moment que sa carrière prend de l'élan. Au cours des années, elle publie douze romans et de nombreuses nouvelles. Ses œuvres reflètent la profonde influence du paysage des Prairies et du monde cosmopolite des immigrants qui se sont établis dans l'Ouest canadien au début du 20^e siècle. Ses romans et ses nouvelles ont pour thème central l'humanité dans la douleur et la solitude, sauvée par l'amour qui émane de la création et par l'espoir d'un monde dans lequel tous seront réconciliés. Elle alternait souvent entre nouvelles et romans, et ses œuvres mettaient en opposition le Québec au Manitoba, la vie étrange des villes bondées à la nature idyllique des vastes prairies, et l'expérience douloureuse des adultes à l'innocence des enfants.

Rue Deschambault (1955) – traduit en anglais sous le titre *Street of Riches*, un recueil de nouvelles, et *La Détresse et l'enchantement* (1987) – traduit sous le titre *Enchantment and Sorrow* (1987), une autobiographie publiée posthume, offrent tous deux un excellent portrait du Saint-Boniface que Gabrielle Roy connaissait. Cette excursion auto-guidée à pied vous permettra de vous familiariser avec sa ville natale.

Cette excursion dure une demi-journée. Vous trouverez des boutiques et des restaurants le long du boulevard Provencher.

Aujourd'hui, vous visiterez les sites suivants :

Cathédrale de Saint-Boniface

190, avenue de la Cathédrale, Winnipeg (Manitoba)

Tél. : (204) 233-7304

Ouverte tous les jours de 9 h à 16 h

Poste d'incendie de Saint-Boniface

212, rue Dumoulin, Winnipeg (Manitoba)

Tél. : (204) 233-8343

Ouvert toute l'année

Heures d'ouverture

En été : de 8 h 30 à 18 h du lundi au vendredi;

de 10 h à 18 h en fin de semaine

En hiver (septembre à mai) : de 8 h 30 à 16 h 30

La Maison Gabrielle Roy

375, rue Deschambault, Winnipeg (Manitoba)

Tél. : (204) 231-3853

Télééc. : (204) 231-3910

www.maisongabrielleroy.mb.ca

Heures d'ouverture

Juin à août : de 10 h à 17 h en semaine;

de 13 h à 16 h les samedis et dimanches

Septembre à mai : de 10 h à 16 h en semaine

(fermé les lundis et mardis); de 13 h à 16 h les

samedis et dimanches

Fort Gibraltar

866, rue St-Joseph, Winnipeg (Manitoba)

Tél. : (204) 237-7692

Télééc. : (204) 233-7576

www.fortgibraltar.mb.ca

Ouvert seulement lors d'événements spéciaux

Interprétation non disponible

Musée de Saint-Boniface

494 avenue Taché, Winnipeg (Manitoba)

Tél. : (204) 237-4500

www.francomanitobain.org/msbm

Ouvert toute l'année du lundi au vendredi,

de 9 h à 17 h

Heures d'ouverture

À compter de la longue fin de semaine de mai

jusqu'à la fin septembre : les samedis de 10 h à 17 h;

les dimanches et les jours fériés de 10 h à 20 h

Octobre à mai (en fin de semaine) : fermé les

samedis; ouvert les dimanches de midi à 16 h

Saint-Boniface est considéré comme étant le centre culturel des Canadiens français de l'Ouest du Canada. Saint-Boniface a été désigné à titre de municipalité en 1880 et a été reconnu en tant que ville en 1903. L'Église catholique a joué un rôle important dans le développement de la communauté, en lui fournissant églises, éducation et soins de santé. Son héritage est encore prédominant à Saint-Boniface aujourd'hui. Néanmoins, la région a bien changé depuis le temps où Gabrielle Roy y grandissait, c'est-à-dire de 1909 à 1937. À cette époque, il s'agissait principalement d'une communauté rurale, entourée de terres

cultivables et séparée de Winnipeg non seulement par la rivière Rouge mais également par la langue et la culture. Sa croissance est venue du déplacement de résidents de Winnipeg à Saint-Boniface en raison des prix moins élevés des terres et des taxes, et au tournant du siècle, la construction résidentielle et industrielle était considérable. Saint-Boniface est ensuite devenu un centre important de conditionnement des viandes. Même si elle était très près des quartiers principalement anglo-saxons, la ville n'a pas perdu son caractère canadien français. Elle fait maintenant partie de la ville Winnipeg depuis 1972.

DIRECTIVES

Nombre de kilomètres jusqu'au prochain emplacement	Total des kilomètres parcourus
0,0	Commencez sur le pont pédestre Esplanade Riel, à la petite place située du côté de Saint-Boniface, juste au bout du passage pour piétons, près de l'angle Taché et Provencher. 0,0
	Le dos tourné à la rivière, en direction du boulevard Provencher, tournez à droite sur l'avenue Taché et suivez le trottoir qui longe la rivière.

Le passage pour piétons qui longe la rivière et l'avenue Taché offre des panneaux d'interprétation qui expliquent quelques-uns des points d'intérêt que vous apercevrez.

0,1	Panneau d'interprétation expliquant la construction du pont Provencher. 0,1
-----	--

Le pont Provencher a été nommé en l'honneur de Joseph-Norbert Provencher (1787-1853), le premier évêque de Saint-Boniface en 1847. Il est parti du Bas-Canada (Québec) en 1818 pour œuvrer à titre de missionnaire dans la colonie de la rivière Rouge et il s'est installé à la Fourche parmi les Métis. Il a fait construire la première église de la colonie et il avait la tâche d'enseigner à la population autochtone, de la convertir et d'encourager l'immigration catholique.

Vous voulez en savoir davantage sur les Métis et Louis Riel dans la région de Winnipeg? Essayez alors l'excursion auto-guidée en auto « Métis and the Path to Confederation » de Chemins de la Rouge.

L'ancien pont Provencher du Saint-Boniface de Gabrielle Roy a été démoli en 2002-2003 pour faire place à la structure actuelle. Ce pont servait de lien important entre la ville francophone de Saint-Boniface et la ville de Winnipeg, principalement anglophone, de l'autre côté de la rivière. Pour la plupart des résidents de Saint-Boniface de l'époque, traverser le pont, c'était accéder à un monde étranger. Gabrielle nous décrit son aventure de l'autre côté du pont alors qu'elle et sa mère allaient faire des achats au magasin Eaton's de Winnipeg :

« Vers le milieu du pont Provencher, maman et moi nous fumés environnées de mouettes; elles volaient bas au-dessus de la rivière Rouge; maman prit ma main et la serra comme pour faire passer en moi un mouvement de son âme. [...] Nous avons continué notre route vers les grands magasins de Winnipeg où, au début de chaque mois, nous allions dépenser l'argent de papa; et presque tout cet argent, hélas! passait en riens, en choses indispensables... Mais les mouettes accompagnèrent nos pensées...jusque chez Eaton... »

Rue Deschambault

0,1

Le prochain panneau d'interprétation annonce l'archevêché au 151, avenue de la Cathédrale, de l'autre côté de la rue (visite extérieure seulement).

0,2

Construite sous la supervision de Mgr Taché, l'aile ouest de cette résidence (qui fait face à la rivière) est l'un des plus anciens bâtiments de pierre de l'Ouest canadien. Son toit

en mansarde, ses lucarnes rectangulaires et son élégante véranda rendent ce bâtiment vraiment remarquable.

0,1

Quai de la navette Splash Dash – prenez un moment pour profiter de la vue depuis le haut des marches qui mènent à la rivière Rouge.

0,3

Si vous regardez de l'autre côté de la rivière, vous pouvez voir La Fourche, le dôme vert de la gare Union, le spectaculaire Hôtel Fort Garry et le centre-ville de Winnipeg. C'est à la gare Union que Gabrielle a pris le train pour ses voyages à l'extérieur de Winnipeg.

« Nous prenions le train à la gare du CN, surmontée d'un dôme, et que nous appelions, je ne sais pas pourquoi, le dépôt. En peu de temps notre train s'engageait dans le plat pays tout autour de Winnipeg et déjà, sous le ciel géant, devait faire penser à quelque chenille noire rampant dans l'infini. J'aimais la plaine rase, elle m'a toujours ravie. »

La Détresse et l'enchantement

Vous voulez en savoir davantage sur la géographie de la vallée de la rivière Rouge? Essayez l'excursion auto-guidée en auto « Glaciers to Grasslands » de Chemins de la Rouge.

À cette époque, La Fourche était probablement un dépôt de gare. En 1888, le Northern Pacific et le Manitoba Railroad ont construit leur terminus nord à La Fourche et les activités ferroviaires ont éventuellement dominé l'endroit. À la suite de la construction de la gare Union en 1909 et de la ligne principale surélevée en 1911, le site est devenu inaccessible à la population locale. Depuis 1989, La Fourche est redevenue un endroit où on vient magasiner et fréquenter les boutiques dans les anciens bâtiments ferroviaires, et où on se rencontre lors de festivals et d'événements spéciaux.

Depuis cet endroit, vous pouvez également voir le nouveau pont Norwood un peu plus loin en amont de la rivière, à votre gauche. De l'ancien pont, Gabrielle décrit la vue de Saint-Boniface directement derrière vous :

« Je suis allée ce soir, appuyée au parapet du pont Norwood, longuement regarder, en face, par-delà la rivière Rouge, Saint-Boniface et sa silhouette contre le ciel. C'est un des meilleurs endroits pour la bien voir, un peu en retrait de la berge, avec sa cathédrale au premier plan, sise au même endroit que la première petite église de Mgr Provencher. Le soleil dorait l'eau sommeillante. Je voyais se détacher contre le soir serein les tours jumelées de la cathédrale et la nef du grand vaisseau bâti de pierre de Tyndall, cette fameuse pierre calcaire du Manitoba qui fonce en vieillissant; je voyais l'hôpital des Sœurs grises, leur ancienne petite Maison provinciale, si bien conservée, le dôme du collège, maintes flèches, maints clochers. De ce côté-ci de la rivière, à Winnipeg, on nommait naguère Saint-Boniface la Sainte, ou la Ville-Cathédrale; ailleurs, peut-être l'a-t-on souvent nommée ville citadelle, à cause de sa résistance. On pourrait tout aussi bien dire : ville d'âme. »

Fragiles lumières de la terre

0,05

Traversez l'avenue Taché.

0,35

Le cimetière de la Cathédrale est l'un des plus anciens des prairies canadiennes et c'est l'endroit de repos pour plusieurs personnages importants de la courte histoire du Manitoba, notamment les évêques Provencher et Taché, le chef One

Arrow et l'un des pères fondateurs du Manitoba, Louis Riel. Gabrielle n'a pas été enterrée là lorsqu'elle est morte de troubles cardiaques le 13 juillet 1983, mais la tombe de plusieurs membres de sa famille s'y trouve.

Pour visiter le site de la famille Roy dans le cimetière, marchez vers l'église. Au premier tiers du chemin, à votre droite, vous verrez un monument érigé à la mémoire d'Anna-Marie Prudhomme (si vous êtes au monument Provencher, vous êtes un peu trop loin).

Si vous quittez le trottoir depuis cet endroit et que vous vous rendez quelques rangées plus loin en direction de la route de gravier, vous apercevrez un monument en pierre de la forme d'un cube avec une plaque de bronze en haut.

La pierre tombale de la famille marque la présence des cercueils du père de Gabrielle, Léon, décédé en 1929, de sa mère Mélina, décédée en 1943, de sa sœur Agnès, décédée à la suite d'une méningite à l'âge de 14 ans et de son autre sœur, Marie Agnès, décédée à l'âge de 4 ans de blessures

causées par un incendie qu'elle avait elle-même provoqué. À côté de cette pierre tombale, on peut voir une pierre plus modeste marquant le lieu de repos de son frère Germain Roy, décédé en 1961.

0,05

Explorez la cathédrale.

0,4

La cathédrale actuelle est en fait la sixième église à être érigée sur ce magnifique site depuis 1818. La première était une petite chapelle en bois rond construite en 1818. La deuxième a été complétée en 1825 pour ensuite être remplacée en 1832 lorsqu'une cathédrale à deux clochers a été érigée au même endroit sous la direction de Mgr Provencher. Un incendie l'a détruite en 1860, et une cathédrale plus grande a été construite sous la direction de Mgr Taché. La cathédrale que Gabrielle connaissait était la cinquième structure, laquelle a été achevée un an avant sa naissance, en 1908. Elle avait été construite pour remplacer la cathédrale, devenue trop petite pour la paroisse. Cette basilique splendide de tradition catholique romaine était reconnue dans les prairies :

« La haute nef nous parut sombre après le grand jour. Elle ne semblait éclairée que par les lampions nombreux sur leur support, qui se consumaient, à l'avant de l'église. [...] C'est là que nous allions prier quand nous avions désespérément besoin d'aide, comme si nous avions ici plus de chance d'être

vues et entendues. [...] À la sortie, la vive clarté du jour nous a comme blessé les yeux... »

La Détresse et l'enchantement

Malheureusement, elle fut ravagée par un incendie en 1968. La nouvelle construction, conçue par l'architecte franco-manitobain de renommée Etienne Gaboury, incorpore la façade et les murs existants de la cathédrale de 1908. Cette réussite architecturale remarquable attire des milliers de visiteurs chaque année.

Dans la façade, vous trouverez les tombeaux des anciens évêques de Saint-Boniface, entre autres ceux de Joseph-Norbert Provencher, le premier évêque de Saint-Boniface, d'Alexandre-Antonin Taché, un prêtre oblat qui est venu du Bas Canada pour s'installer dans la colonie de la rivière Rouge en 1845 et de Louis-Philippe-Adélarde Langevin, tous du côté gauche de la façade. Les tombeaux des évêques Jean-Édouard Darveau, Augustin Maisonneuve et Jean Tissot se situent du côté droit.

En direction des marches de la façade de la cathédrale, tournez à gauche et prenez le passage pour piétons qui suit le terrain de stationnement et qui traverse le cimetière jusqu'après le monument érigé à la mémoire de la famille Muller.

0,1

Au terrain de stationnement du Centre Taché, tournez à droite et dirigez-vous vers la statue de Jésus. De là, vous verrez un bâtiment blanc aux volets verts. C'est le Musée de Saint-Boniface.

0,5

0,1

Suivez le passage jusqu'au devant du musée pour joindre l'entrée.

0,6

Visitez le musée.

Le bâtiment qui abrite le musée a été construit entre 1845 et 1851 et demeure le plus ancien bâtiment de Winnipeg. Il s'agit également du plus grand bâtiment en rondins de chêne en Amérique du Nord et il porte maintenant la distinction de lieu historique national. À l'origine, il accueillait les Sœurs de la Charité qui sont arrivées en 1844 et qui y ont tenu un hôpital et une école pour les enfants des voyageurs et des commerçants de fourrure qui s'installaient dans la région. La majorité des objets exposés dans ce musée témoignent du courage et de la ténacité des religieuses. Il y a également une exposition de

renommée nationale sur la vie de Louis Riel. Après votre visite du musée, retournez sur l'avenue Taché et tournez à gauche, en vous éloignant de la cathédrale et du musée.

Vous voulez en savoir davantage sur la traite de fourrure? Essayez l'excursion auto-guidée en auto « People of the Fur Trade » ou encore l'excursion auto-guidée en canot ou kayak « In the Paddle Strokes of the Voyageurs » de Chemins de la Rouge.

0,1	Pour poursuivre votre marche, quittez le musée et empruntez le passage pour piétons qui mène à l'avenue Taché, dans la direction de la rivière, et tournez à gauche sur l'avenue Taché.	0,7
0,1	Tournez à gauche sur la rue Despins, de manière à tourner le dos à la rivière. Empruntez le trottoir qui suit le parc La Vérendrye. Le Centre Taché sera bientôt à votre gauche.	0,8
0,3	Tournez à gauche sur la rue Aulneau. Sur cette rue, vous monterez une petite colline en direction du dôme argenté du Collège universitaire de Saint-Boniface.	1,1
0,1	Arrêtez-vous brièvement pour regarder la maison située à l'angle des rues Aulneau et Hamel (en brique orange pâle avec finition en blanc). C'est la maison des Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique.	1,2

Cette maison a été construite en 1912 par Dr Fortunat Lachance, qui y a pratiqué la médecine. Au cours d'une courte visite à cette maison en 1947, Gabrielle Roy a rencontré Dr Marcel Carbotte qui pratiquait également la médecine à cet endroit. Après s'être brièvement courtisés, ils se sont mariés plus tard cette même année. Peu de temps après le mariage,

il a abandonné la pratique et il a accompagné Gabrielle à Paris, où il a poursuivi ses études, et Gabrielle a continué à écrire. Le couple s'est installé au Québec à leur retour d'Europe et ne sont jamais revenus vivre au Manitoba. En 1956, la maison est passée aux mains des Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique qui en sont toujours propriétaires aujourd'hui.

0,1	Poursuivez votre chemin le long de la rue Aulneau, jusqu'à la statue de Louis Riel au Collège universitaire de Saint-Boniface.	1,3
------------	--	------------

Le Collège universitaire de Saint-Boniface est l'un des plus anciens établissements d'enseignement post secondaire de l'Ouest canadien. Il était d'abord une école missionnaire, établie en 1818. Il a ensuite été incorporé en 1871, en même temps que le St. John's College et le Manitoba College, et s'y est associé en 1877 pour former l'Université du Manitoba.

La statue de Louis Riel que vous voyez sur le côté du bâtiment est une œuvre de l'artiste franco-manitobain Mar cien Lemay. Pendant plusieurs années, elle était située derrière le Palais législatif, mais elle a été déplacée à la suite d'un débat houleux selon lequel la statue tracerait le portrait d'un Louis Riel tourmenté par des troubles émotifs.

0,1	Tournez à droite sur l'avenue de la Cathédrale et tournez le dos au collège.	1,4
0,3	Restez sur l'avenue de la Cathédrale et traversez la rue St-Jean-Baptiste.	1,7

À votre droite se trouve l'École Provencher. Elle a été fondée en 1906 et a été exploitée par les Frères Marianistes. En 1930, après sa première année à titre d'enseignante dans le petit village manitobain de Cardinal, Gabrielle Roy est revenue enseigner à une classe d'immigrants de première année à

l'École Provencher. On l'a choisie pour le poste parmi plusieurs enseignantes qui possédaient plus d'expérience qu'elle. Elle est demeurée à l'École Provencher jusqu'à ce qu'elle quitte Saint-Boniface pour l'Europe en 1937.

« Les bonnes notes que m'avait décernées l'inspecteur et la recommandation du directeur suffirent donc : à vingt ans j'étais du personnel enseignant de la grande école de garçons de notre ville, qui devait bien alors compter près de mille élèves. [...] Et me voilà, jeune institutrice de langue française, préparée en vue de la servir le mieux possible, à la tête d'une classe représentant presque toutes les nations de la terre et dont la majorité des enfants ne connaissait d'ailleurs pas plus l'anglais

que le français. [...] Elle me paraissait simplement à l'image de notre pays qui est un des pays les plus richement pourvus en variété ethnique. Au bout de quelques années, je m'étais tellement attachée à ma classe qui m'en apprenait sur le folklore, les chants, les danses des peuples, et quelque chose encore en eux de plus profond, à la fois souffrant et débordant... »

La Détresse et l'enchantement

0,1

Continuez à marcher et vous apercevrez l'Académie Saint-Joseph à votre gauche.

1,8

L'Académie Saint-Joseph a été construite en 1912 par Joseph Sénécal pour le compte des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, et c'est là que Gabrielle Roy a complété ses études élémentaires et secondaires. À l'époque, il s'agissait d'une école réservée aux filles, et plus de 800 élèves y étaient inscrites, divisées en une vingtaine de classes, et auxquelles enseignaient environ 30 religieuses. De nos jours, elle sert de maison de retraite pour les membres de l'ordre. Gabrielle travaillait fort à l'école et elle s'est méritée plusieurs prix pour ses travaux en français et en anglais. L'argent qu'elle a gagné pour ses résultats à l'examen final lui a permis de payer sa première année d'études au Winnipeg Normal Institute.

« En onzième et douzième années, les prix décernés par l'Association des Canadiens français du Manitoba étaient de cinquante et cent dollars respectivement. [...] Je les gagnai tous les deux, ce qui défraya le coût de mon inscription à l'École

normale des institutrices et l'achat des manuels nécessaires, en sorte que je ne coûtai presque rien à mes parents à la fin de mes études, et il le fallait, car ils étaient au bout de nos pauvres ressources. [...] L'exploit, plus encore que d'être parvenue à la fin de mes études, c'était, dans un milieu aussi loin que le nôtre du Québec, d'y être parvenue en français, de même qu'en anglais. Donc, en dépit de la loi qui n'accordait qu'une heure par jour d'enseignement de français dans les écoles publiques en milieu majoritairement de langue française... [...] À qui, à quoi donc attribuer ce résultat quasi miraculeux? [...] ...surtout sans doute au zèle, à la ténacité de nos maîtresses religieuses, et parfois laïques, qui donnèrent gratuitement des heures supplémentaires à l'enseignement du français, malgré un horaire terriblement chargé. Quelques-unes ne se gênaient pas pour prendre des libertés avec la loi... »

La Détresse et l'enchantement

0,1

Au bout de l'avenue de la Cathédrale, traversez la rue Des Meurons aux feux de circulation et tournez à droite.

1,9

Cette rue porte le nom du régiment suisse de Meuron recruté par Lord Selkirk en 1816 et qui l'accompagnait à la colonie de la rivière Rouge pour y rétablir l'ordre. Les soldats de Meurons se sont établis le long de la rivière Seine afin de protéger la Colonie de la Rivière-rouge. Le régiment avait servi aux côtés de l'armée britannique durant la guerre de 1812 et plusieurs de ses membres étaient restés pour coloniser le Bas Canada. Treize d'entre eux ainsi que deux officiers sont venus dans l'Ouest avec Lord Selkirk.

« Nous vivions comme à la campagne, en ce temps-là, rue Deschambault. Mais, dans la rue Desmeurons, où notre petite rue aboutissait et qui n'était pas non plus tellement habitée, passait toutes les quinze minutes un tramway jaune. Il en

descendait peu de monde pour la rue Deschambault : vers six heures habituellement, mon père revenant de son bureau, ou encore Horace et mon frère Robert... »

Rue Deschambault

La région était encore peu peuplée, mais elle grandissait rapidement. La sœur de Gabrielle, Marie-Anna Roy, également écrivain, a peint de manière détaillée le Saint-Boniface de l'époque dans *Les Visages du Vieux Saint-Boniface*. Elle décrit le développement de la région et le nombre croissant de jeunes filles qui se rendaient à l'Académie en empruntant la rue Des Meurons.

0,1

Tournez à gauche sur la rue Deschambault.

2,0

0,1

Visitez La Maison Gabrielle Roy au 375, rue Deschambault, la deuxième maison du coin, à votre gauche.

2,1

La rue Deschambault était très différente à la naissance de Gabrielle en 1909. Il n'y avait que cinq maisons, et la plupart étaient situées du côté nord. Le côté sud de la rue laissait entrevoir des champs non cultivés et des forêts, un paysage qui a lentement changé pendant l'enfance de Gabrielle, à mesure que de nouvelles maisons y ont été construites. Du côté est de la rue, de l'autre côté du chemin de fer, il y avait une petite forêt de chênes qui longeait la rivière Seine et où Gabrielle passait beaucoup de temps à s'amuser. On retrouve une maison importante au 385, celle de la famille Bernier. Cette dernière a servi d'inspiration pour la famille Guilbert dans *Rue Deschambault*.

« Lorsqu'il fit construire la nôtre, mon père prit comme modèle la seule autre maison qui se trouvait alors dans cette petite rue Deschambault sans trottoir encore, fraîche comme un sentier entre des buissons d'aubépine... [...] Il eut l'air heureux en arrivant devant notre maison; d'un coup d'oeil il embrassa les trois petits pommiers en fleurs, la galerie spacieuse avec sa rangée de chaises berceuses, la couleur fraîche de la peinture... »

Rue Deschambault

La maison d'enfance de Gabrielle Roy, au 375 Deschambault, a été complètement restaurée à son état d'origine et est désignée bâtiment historique. C'est maintenant un musée ouvert au public. Cette maison a été celle de Gabrielle à partir de sa naissance en 1909 jusqu'à son départ pour l'Europe en 1937. Son père, Léon Roy, a construit la maison en 1905 sur un grand lopin de terre qu'il avait acheté au coin des rues Des Meurons et Deschambault. Il a divisé la terre en cinq terrains, en a vendu quatre et a gardé le cinquième pour s'y construire. La lucarne de l'étage supérieur était un endroit où Gabrielle pouvait se retirer pour lire et rêver en privé. Léon Roy était déjà à la fin de la cinquantaine quand Gabrielle est née. Il travaillait comme agent d'immigration pour le gouvernement fédéral, dans le but d'aider à la colonisation de l'Ouest canadien. Il a perdu son emploi en 1916, quelques mois avant d'atteindre l'âge de la retraite, et il n'a pu profiter de sa pension, ce qui a plongé sa famille dans la pauvreté. Sa mère, Mélina tentait de boucler les fins de mois en accueillant des locataires et en cousant pour d'autres familles de la communauté. Son enfance en tant que Franco-Manitobaine pauvre a laissé chez Gabrielle le sentiment d'être étrangère, ce qui s'est reflété dans son écriture. En 1929, l'année du décès de son père, elle a commencé à enseigner, et elle a continué à enseigner et à contribuer aux finances de sa famille jusqu'à son départ pour l'Europe en 1937.

0,1	Après votre visite, retournez à la rue Des Meurons et tournez à droite en direction du Centre La Vérendrye.	2,2
0,3	Passez le restaurant La Vieille Gare.	2,5

Jadis l'ancienne gare de Saint-Boniface, ce célèbre bâtiment de Winnipeg construit en 1913, était le point d'arrivée au Manitoba de plusieurs immigrants, et il est demeuré un centre affluant de la communauté jusqu'à sa fermeture

dans les années 50. Ouverte en 1969, La Vieille Gare est considérée comme étant l'un des meilleurs restaurants de Winnipeg et se spécialise dans la cuisine française.

0,1	Tournez à gauche sur le boulevard Provencher aux feux de circulation.	2,6
0,2	Passez le Centre culturel franco-manitobain.	2,8

Un point tournant de la vie culturelle francophone à Winnipeg, le Centre culturel franco-manitobain accueille de nombreux événements et célébrations toute l'année. Entre autres, il y a une galerie d'art, un restaurant ainsi que les bureaux

administratifs de nombreux organismes artistiques franco-manitobains. Il y a souvent des spectacles, notamment les mardis soirs alors qu'on vient assister aux meilleurs spectacles de jazz en ville.

0,4	Traversez le boulevard Provencher à la rue Langevin.	3,2
0,1	Tournez à gauche et continuez sur le boulevard Provencher vers l'ancien hôtel de ville.	3,3

Quand Gabrielle Roy habitait Saint-Boniface, cette grande structure du boulevard Provencher hébergeait le gouvernement municipal de Saint-Boniface. Il a été l'Hôtel de ville de Saint-Boniface pendant presque 70 ans. Ce bâtiment nous rappelle l'époque où Saint-Boniface était une ville autonome, avant qu'elle ne soit annexée à Winnipeg en 1972. De nos jours, on y retrouve le Bureau de tourisme Riel, une excellente source de renseignements sur les attraits et les événements de Saint-Boniface et du Manitoba français. Le bâtiment abrite également une petite galerie, la Maison des artistes francophones, où sont exposées des œuvres d'artistes franco-manitobains.

De l'autre côté de la rue se trouve le bureau de poste de Saint-Boniface, un bâtiment qui forme un ensemble architectural remarquable avec l'hôtel de ville et le poste d'incendie. Le bureau de poste offre des services en français.

	Tournez à droite après l'ancien hôtel de ville et traversez le terrain de stationnement pour vous rendre à la rue Dumoulin, en tournant le dos au boulevard Provencher.	
0.1	Rendez-vous au poste d'incendie à votre droite.	3.4

Le poste d'incendie de Saint-Boniface a été construit en 1907 dans le style Second Empire et mêle pierre calcaire et brique rouge. C'est aujourd'hui un musée unique en son genre à

Winnipeg. Entre autres, on peut y admirer trois anciens camions de pompiers.

	En quittant le poste d'incendie, tournez à gauche sur la rue Dumoulin.	
0,1	Tournez à droite sur la rue St-Joseph.	3,5
0,5	Tout juste après être passé sous le pont ferroviaire de la rue St-Joseph, vous verrez à votre gauche le Théâtre de la Chapelle qui accueille présentement le Cercle Molière.	4,0

La compagnie théâtrale Le Cercle Molière a été fondée en 1925 par trois hommes. Raymond Bernier, douanier, en a été le premier directeur. Andre Castelein, enseignant belge, en a été le premier directeur artistique et Louis-Philippe Gagnon, propriétaire d'une petite librairie, le premier président. C'est la plus ancienne compagnie théâtrale à avoir existé de façon ininterrompue au Canada. Depuis 1997, les pièces du Cercle Molière sont présentées ici, au Théâtre de la Chapelle.

Gabrielle Roy a joué dans trois pièces avec le Cercle Molière. En 1933, elle a interprété le rôle de Lucie Galoux dans *Blanchette*. En 1935, elle a joué Antoinette dans *Le Gendre de M. Poirer* et en 1936, elle a joué Maryvonne dans *Les Soeurs Guédonec*. À l'époque, on présentait les pièces au Walker Theatre à Winnipeg (lequel s'appelle aujourd'hui le Burton Cummings Theatre, situé au 364, rue Smith, à la limite du Quartier de la Bourse). C'est son intérêt pour le théâtre qui l'a amené à quitter son poste d'enseignante à l'École Provencher et à voyager en Angleterre.

0,1	Continuez le long de la rue St-Joseph, jusqu'après le parc Whittier Park et le Fort Gibraltar.	4,1
------------	--	------------

Fort Gibraltar est la réplique de l'ancien poste de traite de la Compagnie du Nord-Ouest qui était situé à la jonction des rivières Rouge et Assiniboine, là où se trouve aujourd'hui La Fourche. Fort Gibraltar a été construit en 1810 pour remplacer les postes de traite temporaires de la région, et sa proximité du quartier général de sa rivale, la Compagnie de la Baie d'Hudson (Fort Douglas), était à l'origine de nombreux conflits.

La Compagnie de la Baie d'Hudson a détruit le Fort Gibraltar en 1815. Cette capture a été jugée illégale par les autorités britanniques, et la Compagnie du Nord-Ouest a obtenu la permission de se reconstruire en 1817. Le Fort Gibraltar a continué ses opérations après la fusion de la Compagnie du Nord-Ouest avec la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821 et le fort a été rebaptisé Fort Garry en 1822. Il a été reconstruit

par le Festival du Voyageur en 1978. Il est souvent fermé puisque les installations ne servent que lors d'événements spéciaux comme les mariages et les conférences. Par contre, si vous rendez aux portes principales, il se peut qu'elles soient ouvertes et vous pourrez alors vous promener et visiter le site et les bâtiments. Il n'y a pas d'interprétation ici et on ne reproduit

les scènes d'antan pour le public que lors du Festival du Voyageur en février.

Marie-Anna Roy a dit de cet endroit qu'il s'agissait d'un petit lopin de prairie qui descendait doucement vers la rivière Rouge, un lieu de prédilection pour les pique-niques et les sorties de plaisance.

0,1	Empruntez le sentier pédestre au bout de la rue St-Joseph, à partir de la rue Messenger, qui se dirige vers la rivière.	4,2
0,1	Suivez le sentier vers la gauche qui passe sous la glissoire.	4,3

D'ici, vous apercevez les quais Alexander au centre-ville de Winnipeg et l'historique Quartier de la Bourse.

0,2	Le sentier se termine au coin de la rue Messenger et de l'avenue Taché. Continuez tout droit et longez l'avenue Taché.	4,5
0,1	Passez la station de pompage auxiliaire sur l'avenue Taché à votre gauche.	4,6

Cette belle tour d'eau en briques est une chambre d'équilibre qui a été construite en 1918, avant que l'aqueduc d'origine de la ville de Winnipeg commence à acheminer l'eau depuis le lac Shoal en 1919. Le réservoir fait 44 pieds de diamètre et environ 42 pieds de haut, et il se situe sur une base en pierre

de 12 pieds couverte de vignes. Il a été construit par des entrepreneurs locaux, Thomas Kelly and Sons, lesquels ont aussi érigé nombre d'entrepôts dans le Quartier de la Bourse. Le réservoir de 1918 est loin d'être un vestige du passé et il continue à faire partie du système d'eau de la ville.

0,6	Continuez et longez l'avenue Taché jusqu'au boulevard Provencher.	5,2
0,1	Traversez le boulevard Provencher du côté gauche aux feux de circulation pour retourner à l'Esplanade Riel de l'autre côté.	5,3

Si vous regardez directement au milieu du pont pédestre, entre les arches métalliques, vous remarquerez que le passage pour piétons mène au dôme vert de la gare Union. De l'autre côté du pont, vous trouverez la rue Water qui longe le stade de base-ball. Cette petite rue pittoresque avait mauvaise réputation au temps de Gabrielle. Elle décrit la rue Water après avoir traversé le pont Provencher lors d'une excursion de magasinage avec sa mère :

« Mais aussitôt après, s'opérait en nous je ne sais quelle transformation qui nous faisait nous rapprocher l'une de l'autre comme pour mieux affronter ensemble une sorte d'ombre jetée sur nous. Ce n'était pas seulement parce que nous venions de mettre le pied dans le quartier sans doute le plus affligeant de Winnipeg, cette sinistre rue Water voisinant la cour de triage des chemins de fer, toute pleine d'ivrognes, de pleurs d'enfants et d'échappements de vapeur, cet aspect hideux d'elle-même que l'orgueilleuse ville ne pouvait dissimuler à deux pas de ses larges avenues aérées. Le malaise nous venait aussi de nous-mêmes. »

La Détresse et l'enchantement

Au cours de ce séjour, vous avez eu l'occasion d'explorer le Saint-Boniface qui accueillait jadis un des plus grands écrivains au Canada. Pour obtenir plus de renseignements sur Gabrielle Roy, veuillez communiquer avec La Maison Gabrielle Roy.

Nous vous remercions d'avoir participé à l'excursion non guidée de Chemins de la Rouge qui explore le Saint-Boniface de Gabrielle Roy. Nous espérons que votre voyage a été agréable. Nous aimerions que vous découvriez la vallée de la rivière Rouge davantage grâce aux autres excursions non guidées que nous offrons.

Vos commentaires nous sont très précieux. Si nos directives n'ont pas été claires, si un panneau de signalisation a changé ou si vous avez découvert un endroit charmant pour les pique-niques et que vous aimeriez le partager avec les futurs voyageurs, faites-le nous savoir. La meilleure façon de nous communiquer ces renseignements est d'écrire les changements ou les nouveautés sur la page en question, et de l'envoyer par la poste ou par télécopieur au bureau de River's West. Nous vous remercions à l'avance de votre contribution.

Rivers West, connu officiellement sous le nom de Red River Corridor Inc./L'Association du Corridor Rivière Rouge, est un organisme sans but lucratif, dont l'objectif est de développer le corridor de la rivière Rouge à titre de destination. Son mandat est de créer et d'établir le tourisme à long terme et des stratégies de conservation visant le développement, la promotion et la gestion des ressources naturelles, touristiques, culturelles, patrimoniales et récréatives qu'offre la rivière Rouge, d'Emerson jusqu'au lac Winnipeg. Nous sommes heureux de pouvoir profiter de l'aide financière des gouvernements fédéral et provincial ainsi que de la participation des municipalités rurales et des villes longeant la rivière. Des projets variés sont en cours dans la région de la rivière Rouge, entre autres, la préservation de terres spéciales à des fins de conservation, la désignation de la rivière Rouge en tant que rivière du patrimoine et la création d'autres possibilités donnant accès public à la rivière.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec nous à :

www.riverswest.ca ou en visitant le site **www.routesonthered.ca**

202-1, chemin Forks Market
Winnipeg (Manitoba) R3C 4L

Tél. : (204) 945-7733 ou sans frais au 1 800 665-0040, poste 7733

Télééc. : (204) 943-7915



Canada

Manitoba
spirited energy

Manitoba 